

État des lieux des pratiques collaboratives en France

12 décembre 2014

Dans le cadre de la cinquième vague de l'Observatoire des modes de vie et de consommation des Français, Ipsos a réalisé à l'été 2014, pour l'Ademe et via une enquête en ligne, un état des lieux du monde de l'économie collaborative, centré sur les pratiques et leurs motivations, dont la [synthèse](#) vient d'être publiée.

Ces pratiques sont pour la plupart minoritaires et souvent portées par un profil assez homogène de population (jeunes actifs, de 25 à 44 ans, plus diplômés, de catégories socio-professionnelles plus élevées que la moyenne), sans toutefois que ce « profil-type » soit complètement uniforme. L'étude des moteurs des pratiques collaboratives fait apparaître que l'intérêt individuel tend à prévaloir (intérêt financier, raisons d'ordre pratique, aspects durables et environnementaux) sur les motivations collectives. La motivation éthique, le lien humain et l'effet de mode sont plus secondaires.

Dans ce panorama, les systèmes de type AMAP / *La Ruche qui dit Oui* ! se distinguent. S'ils font partie des pratiques « minoritaires » (ils ne sont pratiqués que par 9 % des Français), ils se caractérisent par des motivations déclarées différentes des autres pratiques. En effet, les motivations liées aux aspects durables, éthiques et humains sont très présentes, arrivant à la suite de la première motivation citée, « faire les choses directement, sans intermédiaire » (62 %).

Motivations exprimées pour l'adhésion à un système d'achat de type AMAP / La Ruche qui dit Oui

Veuillez indiquer les raisons pour lesquelles vous avez déjà adhéré à un système d'achat de type AMAP / La Ruche qui dit Oui.



Source : Ipsos, ADEME

Par ailleurs, l'adhésion à ce type de dispositifs aurait modifié « de manière substantielle les comportements des consommateurs » : plus de 89 % déclarent manger plus de produits frais, 57 % se déplacer moins pour faire leurs courses, 45 % manger moins de produits à base de viande.

Enfin, de manière générale, la plupart des pratiques collaboratives étudiées auraient un « fort » potentiel de développement : un tiers à la moitié des Français qui ne les suivent pas se disent intéressés pour le faire (49 % dans le cas des systèmes de type AMAP) et, depuis 2012, si le nombre de Français adoptant ces pratiques a peu évolué, l'intérêt porté à la plupart d'entre elles a lui augmenté, à un rythme similaire quel que soit le niveau de diplôme. Confiance, pédagogie et offre (développement, accessibilité) sont les trois enjeux identifiés pour ce développement.

Julia Gassie, Centre d'études et de prospective

Source : [ADEME](#)

